

RÉUNION D'INFORMATION POLITIQUE

MONSIEUR FRANCK FALLETTA

Samedi 8 décembre 2012 à 11h00 à l'hôtel Le Méridien Tahiti

Communiqué de presse

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Je tiens tout d'abord à vous remercier bien sincèrement d'avoir répondu à mon invitation aujourd'hui.

J'espère ne pas vous faire perdre votre temps en vous annonçant officiellement ma candidature aux élections territoriales de 2013, avec comme perspective d'apporter un changement radical dans le mode de gouvernance et dans le modèle de développement de notre pays, en vue de contribuer ainsi efficacement à son redressement rapide.

En ces temps d'incertitude et d'instabilités généralisées, j'ai beaucoup prié le Seigneur pour qu'il veuille bien m'apporter sa clairvoyance et son réconfort.

Mon engagement a en effet été mûrement réfléchi.

Si je fais aujourd'hui le choix de délaisser le confort de mes bureaux de chef d'entreprise, et m'exposer aux mauvais coups politiques, pour me dresser en pleine lumière en proposant de conduire une liste aux prochaines élections territoriales, c'est avant tout, pour reprendre la formule de Stéphane Hessel qui a fait le tour du monde, parce que je suis **INDIGNE !**

En effet, je ne supporte plus et je ne veux plus tolérer cette misère que je vois métastaser, chaque jour un peu plus, dans notre belle Polynésie. « **Halte à la misère !** », sous toutes ses formes, sera par conséquent le « fil rouge » de ma campagne.

C'est pourquoi j'ai fait mien le discours sur la misère prononcé par Victor Hugo à l'Assemblée nationale en 1849, dans la mesure où je pense que l'on ne peut supprimer la souffrance en ce monde, car la souffrance est une loi divine. En revanche, je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère ; je ne dis pas limiter, diminuer, amoindrir, circonscrire, **je dis détruire.**

La misère est une maladie du corps social, qui peut disparaître au temps où nous vivons. Je dis que la société doit consacrer toute sa force, toute son intelligence et sa volonté pour que cette misère ne soit plus. Car les misères actuelles ne sont pas seulement des torts envers l'homme, mais aussi des crimes envers Dieu.

Pendant toutes ces dernières années, les gouvernements qui se sont succédés n'ont rien fait pour détruire la misère. Bien au contraire, la fracture sociale n'a cessé de s'élargir dans notre pays pour engendrer à présent une société à 2 étages, à 2 vitesses.

Aussi, je le dis haut et fort, et j'insiste sur ce point, Messieurs les gouvernants passés, **vous n'avez rien fait.** Vous n'avez rien fait tant que le peuple souffre ! Vous n'avez rien fait tant qu'il y a au-dessous de vous une partie du peuple qui désespère. Tant que vous n'avez pas écouté les gens avec le cœur, vous n'avez rien fait.

Vos chansons ne font plus recette, prenez votre retraite.

Comme vous le savez, avant mon arrivée sur notre fenua, je suis né, j'ai toujours vécu et travaillé en Afrique et, à ce propos, me revient en mémoire une maxime d'un des plus grands Président africains, Nelson MANDELA, pour qui « *aucun de nous, en agissant seul ne peut atteindre le succès.* »

Elle est ainsi, un appel lancés à tous : femmes et hommes de la société civile, de l'entreprise, élus locaux, tavana, qui partagent mon indignation, face à cette misère, à venir nous rejoindre.

Et je crois à cette union sacrée, autour de cette candidature, car elle est à proprement parlé **para-doxale**. Elle ne repose pas sur une idéologie (autonomie contre indépendance), ni une doctrine (capitalisme contre socialisme). Elle est fondée sur **une émotion**, l'indignation, et **un refus**, celui de la misère, que nous devons tous ressentir !

J'entends déjà les sceptiques habituels ricaner en considérant que Falletta est un doux rêveur et que ce qu'il propose est impossible. A ceux-là je veux répondre par avance que l'histoire est pleine d'exemples où tout le monde considérait que c'était impossible, jusqu'à ce qu'un jour arrive quelqu'un qui ne le savait pas, et qui l'a fait.

Ainsi, qui aurait cru ainsi qu'un simple appel radiophonique lancé à la radio anglaise un certain 18 juin 1940 par un général inconnu, serait reçu jusqu'ici au milieu du Pacifique ? Or cet appel d'un homme seul, sans parti et sans troupes, allait changer le cours de la Seconde guerre mondiale et contribuer efficacement à la libération de la France parce qu'il avait redonné **un espoir** à des millions de gens.

Bien entendu, je connais ma place et je ne me compare pas à ce grand chef d'Etat, je veux simplement vous dire que, comme il l'était au jour de son appel, je suis à ce jour également un homme seul, sans parti politique et sans troupe, qui lance un appel, humaniste solennel, à me rejoindre à toutes les personnes de bonne volonté qui, comme moi, sont **indignées** par la situation présente, **révoltées** par la misère ambiante, et **déterminées** à redresser notre beau pays.

Si les électeurs polynésiens me donnent l'occasion de réaliser l'impossible, je mettrai tout en œuvre pour le faire car je suis un homme d'action, un homme d'entreprise, donc de défis !

Lorsque vous surfez et qu'une grosse lame surgit devant vous, vous pouvez l'attraper et la chevaucher ou bien vous vous laissez submerger par elle. Moi je vous propose de surmonter nos difficultés et de chevaucher ensemble la vague jusqu'à la victoire.

Faire de grandes choses ne requiert pas nécessairement des hommes providentiels, mais assurément des hommes grandement déterminés et dévoués à ce qu'ils font. Les grandes âmes sont celles qui ont connu de grandes peines et qui ont refusé d'abandonner. Ceci est mon cas.

Pour moi chaque jour est un nouveau défi, et mon appel d'aujourd'hui est un défi que nous relèverons ensemble. Nous ne sommes pas condamnés à subir l'avenir ; nous pouvons aussi choisir de le bâtir ! Et la difficulté de réussir ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre.

Aujourd'hui et pour l'avenir de nos enfants, nous avons besoin d'un changement, **d'un vrai changement**. Nous devons constamment inventer de nouvelles stratégies, découvrir de nouvelles méthodes plus adaptées à la situation que nous connaissons.

Tout progrès, que ce soit dans la vie ou en affaires, suppose de prendre sans cesse de nouvelles initiatives, de forger de nouveaux concepts, de faire de nouveaux plans. Tant il est vrai que, comme l'a bien dit Einstein, « *nous ne résoudrons pas les problèmes avec les modes de pensée qui les ont engendrés* ». Vous ne saurez jamais de quoi vous êtes capables tant que vous n'aurez pas essayé.

Nous allons donc essayer ensemble de penser autrement notre « vivre ensemble », les règles de sa gouvernance, et l'avenir de notre pays. Face à l'ampleur des problèmes immenses à résoudre, ma philosophie est en effet de vouloir gouverner avec vous dans la concertation et le partage.

La formation politique que nous allons créer pour porter notre campagne sera, dans son essence, fondée pour servir les citoyens, et leur donner le sens de la solidarité, du partage, de la confiance, de la dignité et de la fierté. J'aspire à gouverner avec les citoyens, pour les citoyens, et dans la transparence.

Nous voulons mettre les bonnes personnes aux bons endroits, en faisant appel à des gens honnêtes, travailleurs, concrets, respectueux, et redonner aux futurs élites, les jeunes du pays, le goût et l'idéalisme de travailler ici afin de mieux servir leur *fenua*.

Nous allons donner à entendre une voix nouvelle, de dynamisme et de modernité. On ne vous rabâchera pas les vieilles rengaines que tous les citoyens de ce territoire sont « *fiu* » d'entendre depuis si longtemps. Nous voulons rassembler, fédérer par-delà les tendances politiques de tout bord, les appartenances religieuses, les classes sociales et les différentes ethnies, avec des personnes probes et soucieuses de redresser le pays.

Je demande par conséquent à tous les citoyens et citoyennes de bonne volonté dans ce pays, de nous rejoindre pour une vie meilleure pour eux et leurs enfants.

Il n'est plus question d'endormir un chat sur une corbeille de poissons. L'ampleur des problèmes à résoudre est immense et il y a urgence ! Le Pays est gangrené par la corruption ; secoué par des scandales financiers sans fin. Il faut impérativement moraliser le système.

Les citoyens sont divisés par l'écart croissant entre les très riches et les pauvres, l'écart initial est devenu une fracture sociale. La situation interne est extrêmement tendue. Il faut plus d'ardeur et d'abnégation pour régler cet épineux problème.

Les chefs d'entreprise ont perdu le peu de moral qui leur restait ; la politique du toujours plus d'impôts les démotive ; les consommateurs ne consomment plus ou peu ; les plans sociaux se multiplient ; le chômage s'envole, les investissements plongent. Certains chefs d'entreprises

délocalisent massivement leurs investissements en Nouvelle Zélande, en Nouvelle-Calédonie, en Australie, par peur de l'avenir de la Polynésie.

Pour ma part, malgré ce tableau morose au plan économique et social, je crois à l'avenir de ce Pays, dans lequel j'ai investi massivement avec le soutien des banques, et crée de nombreux emplois. J'entends bien persévérer dans cette voie-là, et redonner l'envie à tous nos chefs d'entreprise, de faire de même.

Mes actions sont concrètes et tangibles. L'arrivée des magasins CASINO dans le secteur sensible polynésien de la grande distribution a été bénéfique pour le pouvoir d'achat des citoyens en créant une saine et nouvelle concurrence.

Et mon Groupe de sociétés ne s'arrêtera pas là, avec durant 2013 la création de plus d'emplois, son développement dans d'autres secteurs économiques car j'ai la foi. En vérité je vous le dis avec sincérité, je me considère avant tout comme un **développeur social**.

Je combattrai et redonnerai l'espoir, ce que j'ai déjà fait en partie, en particulier aux jeunes qui pour certains sont désœuvrés et sombrent dans l'alcoolisme, la drogue, la violence, mais aussi à ceux qui ne conçoivent plus leur avenir ici, et aux jeunes qui ont la chance de pouvoir faire leurs études à l'étranger, afin qu'ils soient de nouveau fiers de vivre ici sur le territoire au point de vouloir y revenir.

Je veux donner l'espoir aux banquiers qui s'inquiètent et limitent leur prise de risque, et par conséquent leur engagement aux côtés des entreprises et des jeunes ménages qui veulent s'installer. Nous avons la chance d'avoir des richesses naturelles, un pays magnifique, un potentiel touristique avéré qu'il faut développer immédiatement, bien structurer, bien organiser, pour construire pas à pas un meilleur avenir. Il faut tourner la page sur les années passées en tirant toutes les leçons. Des changements profonds devront nécessairement être opérés à court, moyen et long termes.

Notre programme va comporter environ 60 réformes que nous mettrons en place immédiatement et elles concerneront différents secteurs. Car la croisade contre la misère que je place au cœur de ma candidature ne vise pas exclusivement la misère économique. Elle englobe tout autant la misère morale, la misère sociale, la misère éducative et culturelle, la misère sanitaire, la misère environnementale, etc.

Je ne souhaite pas à ce jour vous dévoiler le contenu de ces réformes avant le début de la campagne officielle, comme les autres partis. Mais soyez assurés que j'ai de bonnes idées, concrètes, novatrices et pertinentes, que je saurai vous dévoiler en temps et en heure.

Je vous confirme d'ors et déjà que je veux redresser le Pays, redresser ses finances et son économie. Ce redressement est indispensable, mais il ne sera possible que dans la Justice et l'équité.

Nous ferons du Tourisme notre première priorité et le fer de lance de notre relance économique, sans oublier l'agriculture, ni la pêche, car toutes les richesses de ce pays doivent être développées immédiatement dans les meilleures conditions au profit de l'intérêt général, et en vue de retrouver le plein emploi.

La fiscalité, l'éducation, la formation, le logement, la santé, la sécurité, l'énergie, les services publics, les transports, la culture, etc...tous ces secteurs seront étudiés pour renouer avec l'âme profonde de la Polynésie qui est profondément attachée à l'égalité, à la solidarité et à l'entre-aide.

Je veux redonner confiance en l'avenir, en permettant à chaque génération de vivre mieux que la précédente, tout en respectant la morale publique. Aujourd'hui, je suis préparé à cette mission pour la Polynésie. Je suis prêt à conduire notre pays, à le redresser, à le rendre à nouveau digne d'estime aux yeux de son peuple, et à fédérer tous les Polynésiens de bonne volonté autour de ce projet de société. Je mesure très bien l'ardeur que cela exige tout autant que les sacrifices qu'une telle mission, impose. Mais une grande partie de ma vie a été consacrée à chercher à faire du bien et à aider mon prochain.

Je suis convaincu que, grâce à nos efforts, notre dynamisme et notre volonté de redresser le Pays, la France aussi sera présente à nos côtés pour nous apporter toute l'aide dont nous avons besoin.

Sachez aussi que dans tous nos projets, la Communauté Européenne et plusieurs pays amis, les USA, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Japon, etc... nous aideront dans notre développement grâce à leur avance technologique, leur savoir-faire, et pourront probablement apporter leur contribution financière.

Ce changement je le construirai avec vous, les salariés, les entrepreneurs, les citoyens, la jeunesse. Nous devons nous mobiliser collectivement pour le bien public. Je crois aux forces vives de ce Pays.

Dans les mois à venir, durant le temps de campagne, de grands débats seront organisés pour dévoiler les réformes et donner tout son sens à mon engagement. Je m'y tiendrai.

- Je veux relancer la production, l'emploi et la croissance,
- Je veux restaurer l'équité sociale dans ce pays
- Je veux défendre l'agriculture et le secteur primaire,
- Je veux redresser nos finances, et rétablir les grands équilibres,
- Je veux engager une grande réforme fiscale qui relance l'économie,
- Je veux faire construire plus de logements, simples et financièrement adaptés à ceux qui en bénéficieront et éradiquer ainsi l'insalubrité que nous constatons dans plusieurs communes, car il est inadmissible que des citoyens vivent dans de telles conditions de nos jours,
- Je veux faire prévaloir la justice au travail,
- Je veux combattre le chômage,
- Je veux simplifier toutes les contraintes juridiques, sociales et administratives qui ralentissent notre développement économique,
- Je veux moderniser nos transports urbains, en adoptant un mode de transport écologique et économique pour en finir avec tous ces embouteillages qui occasionnent des pertes de temps,

- Je veux que la question de l'énergie qui est au cœur de notre système économique soit repensée de fond en comble, pour payer moins cher votre carburant, votre transport quotidien, vos billets d'avions, comme ceux de nos touristes, votre facture d'électricité réduite à des tarifs plus justes et moins chers que ceux pratiqués à ce jour.
- Je veux redonner à la Polynésie française la place qu'elle mérite dans l'Asie et le Pacifique

Ces engagements, je les veux créateurs d'emplois, par milliers, car tous les milliards qui ont été par le passé, gaspillés, mal utilisés, parfois détournés, on aurait du les utiliser avec cet objectif de création d'emplois et pour l'aide aux plus démunis.

Je veux que la prochaine Présidence soit celle de l'impartialité et du respect mutuel. J'aspire à une Présidence irréprochable ! D'ailleurs, je voudrais indiquer que je ne demande aucun salaire, car je me consacrerai bénévolement à la mission de redresser le pays.

60 Réformes que je me suis juste contenté d'évoquer aujourd'hui, seront faites dans tous les domaines, toujours dans un souci d'égalité et de prospérité collective.

Pour tout engagement du Pays dans des opérations à long terme la population sera consultée. Ces réformes seront proposées, concertées, débattues, puis elles seront mises en application. Tout cela va permettre aussi de vivre mieux ensemble dans tous les domaines et vous comprenez pourquoi.

Mesdames et Messieurs, chers amis je veux porter l'espoir de toutes celles et de tous ceux qui aspirent à un réel changement dans ce pays, à ce fameux TAUI qu'on nous avait promis en 2004 sans jamais le mettre en œuvre.

Encore faut-il que ce changement profite à l'ensemble des citoyens de ce Pays, et pour ce faire, il faut que nous soyons unis.

Prenons-nous en main, donnons-nous la main pour, tous ensemble, redresser notre belle Polynésie.

Avant de clore mon allocution, je veux vous lire un court extrait du texte du Père Joseph Wresinski, qui figure sur une stèle du Parvis des droits de l'Homme au Trocadéro à Paris, et qui dit ceci :

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés.

S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré »

Votez, votez c'est un devoir sacré, votez au moins cette fois ci, c'est très important pour votre avenir et celui de vos enfants qui sera entièrement déterminé par les 5 années qui viennent, car la Polynésie est à un nouveau tournant de son histoire .

Votez pour un vrai changement.

Je vous remercie de votre attention et je vous convie, toutes et tous, à me rejoindre pour nous unir et faire respecter ce devoir sacré.

Mauruuru Roa !

